

Forum : Climat

2026

Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Lou Lagarre

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que femme de 25 ans et jeune employée au tribunal de Madras, à Chennai, sur le sujet de l'environnement, plus particulièrement dans le textile, il est dans mon quotidien de constater les effets néfastes de notre société consommatrice et de son modèle économique. Mon travail consiste à vérifier l'application de la directive ZLD (zero liquid discharge), qui est une stratégie avancée de traitement des eaux usées industrielles dans laquelle absolument aucun effluent liquide n'est rejeté hors du périmètre de l'usine. De nombreuses fois, je suis forcée de constater que les quotas de ces entreprises de textile, un domaine connu pour son impact climatique, ne sont pas respectés, et qu'une vaste production est engendrée, gaspillant énormément d'eau. Beaucoup de ces sociétés sont poussées à entrer dans le domaine de la *fast-fashion*, dû à des coûts plus bas, et à des facilités, où elles sont forcées à produire plus pour subvenir aux demandes économiques. Même en faisant le maximum pour faire respecter cette règle (ZLD), en Inde, les estimations disponibles indiquent que le secteur textile consomme environ 2,2 à 2,9 milliards de litres d'eau par jour. Cela correspond à environ 800 à 1 060 milliards de litres par an. Cela démontre que le système actuel est un système économique productiviste, néfaste et qu'il est urgent d'y remédier au plus vite, plus particulièrement pour les générations futures afin d'arriver à un monde plus durable et sain.

Mais cela n'affecte pas uniquement mon travail. Des membres de ma famille, habitant à proximité d'une usine à Tiruppur, ont été affectés. Lorsque les eaux usées sont mal gérées, plusieurs voies d'exposition peuvent apparaître : pollution des sols et de l'eau, mauvaises odeurs, émissions provenant de certains procédés de traitement. Cela a engendré de nombreuses maladies chez mes proches, comme des maladies cardiovasculaires et des cancers du poumon, menant à des décès. Depuis jeune, j'ai voulu remédier à ce fléau touchant ma famille et qui en décime tant d'autres.

Il est urgent de modifier le système économique surproducteur, pour faire diminuer la demande dans les usines de textiles et permettre un développement plus durable.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Ma tâche consiste à assurer la vérification de cette loi en Inde, et mon secteur de travail se situe à Tiruppur, au Tamil Nadu, qui a en effet déjà adopté la ZLD dans ses unités de teinture et de traitement dès 2012. C'est effectivement une solution pour réduire la pollution de l'eau, mais cela ne signifie pas que l'usine ne produit plus de substances potentiellement dangereuses. Les eaux concentrées après traitement doivent toujours être gérées, et les procédés thermiques du ZLD consomment beaucoup d'énergie. Pour m'assurer de l'effectivité de cette méthode, je peux vérifier si

le système ZLD des usines fonctionne effectivement à la capacité autorisée, et où vont l'eau récupérée, les concentrats, les sels et les boues. Une fois cette partie effectuée, il est dans mes capacités de demander un renforcement de ce système en l'appliquant à un maximum d'industries, et de rendre le ZLD obligatoire. Mon rôle est donc notable : il ne suffit pas qu'une usine affirme être "ZLD" ; il faut vérifier que le système fonctionne réellement et que les exigences de son autorisation sont respectées.

Je peux donc également utiliser mon influence pour appliquer cette technologie à d'autres usines ou secteurs, en aidant à vérifier que les décisions de justice sont réellement respectées. Outre l'industrie du textile, l'Inde possède une industrie papetière importante, avec des usines utilisant différentes matières premières : bois, bambou, bagasse de canne à sucre et papier recyclé. Cela consomme énormément d'eau et l'utilisation de la ZLD pourrait donc être bénéfique.

Même si la ZLD n'est pas entièrement durable et écologique, elle permet le recyclage des eaux usées et une diminution de la pollution du sol et des fleuves. L'appliquer en dehors de l'Inde pourrait bénéficier à de nombreuses nations et écosystèmes. Elle est néanmoins coûteuse, donc à adapter : plutôt que de vendre « de la ZLD », on pourrait développer une solution de recyclage d'eau industrielle adaptée à chaque secteur. Les régions minières telles que le Texas, l'Arizona ou la Californie, aux États-Unis, ou les bassins méditerranéens seraient les plus efficaces pour l'application de cette technique.

Il est donc important de commencer à changer les techniques de production de notre société actuelle, notamment pour un avenir plus durable et écologique au bénéfice des futures générations.